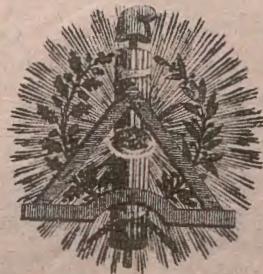


324 — 339

*Caron b*

# CHANSONS

## RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

et



MOSES H.

CHARLES DITTO 1074

CHARLES DITTO

CHARLES DITTO

Côte 324

# LA RARETÉ DU NUMERAIRE.

BIBLIOTHÈQUE  
DU  
SÉP. 17.

Magdeleine à bon droit.

## 1<sup>er</sup> Couplet.

L'an mil sept cent quatre-vingt dix  
Sera t'il heureux pour la france  
Où Messieurs je vous le prédis  
Si vous arrangez la finance  
Occuper vous de ce soin là (I\*)  
Pour voir un peu (bis.) comment ça f'ra (bis.)

2.

Nos ennemis chez l'étranger  
Emportent tout le numéraire  
Plein du désir de se venger  
Ils se sont dit avec colère  
Prenons toujours cet argent là  
Pour voir un peu (bis.) comment ça f'ra (bis.)

3.

On ne peut vivre sans argent  
Ce fait n'est douteux pour personne  
Et comment faire en attendant

que le comité nous en donne  
Pressons le tous sur ce point là  
Pour voir un peu (bis.) comment ça f'ra (bis.)

4.

Anime d'un motif bien pur  
Sans redouter une méprise  
Chacun a dit pour le plus sûr  
Il faut commencer par l'Eglise  
Emporons nous de ces biens là  
Pour voir un peu (bis.) comment ça f'ra (bis.)

5.

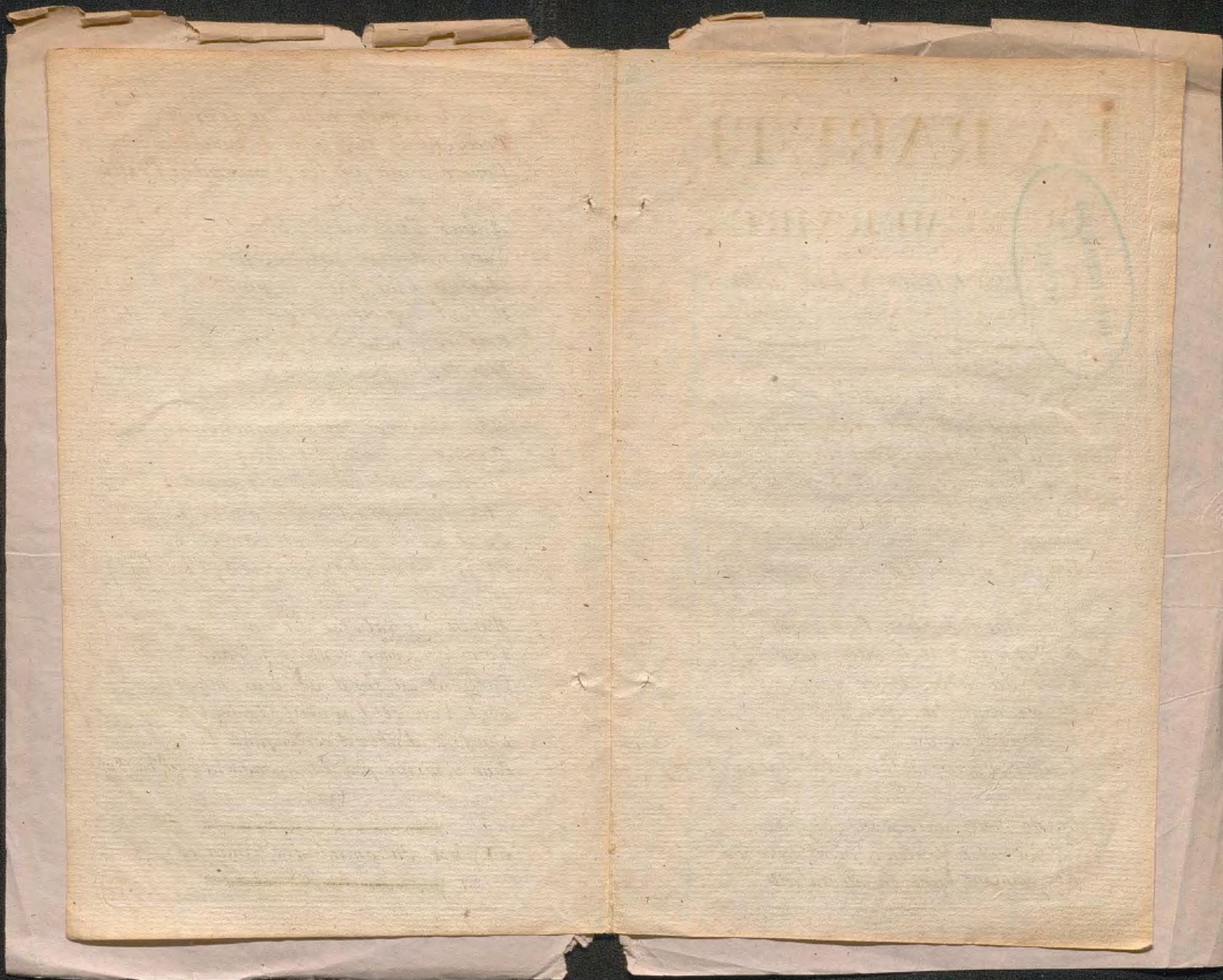
Mais malgré cet arrangement  
Malgré le don patriotique  
On ne voit pas venir l'argent  
Chacun y perd sa rhétorique  
Qu'il tarde encore et l'on verra  
Et l'on verra (bis.) comment ça f'ra (bis.)

6.

Maints capitalistes dit'on  
Pour nous ôter toute espérance  
Cachent au fond de leur maison  
Tout l'or et l'argent de la france  
Pendant d'abord ces coquins là  
Pour voir un peu (bis.) comment ça f'ra (bis.)

Fin.

\* I) MM. du comité des finances.





Art. 325

## REEDITION DE LA VILLE DE LYON.

### Air: de la Carmagnole.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue montmartre,

I24

Les Lyon-nais nous sont rendus, les  
Lyonnais nous sont ren-dus, les muscadins sont  
a-battus; les muscadins sont abat-tus; Ces  
crapauds du ma-rais sont pris dans nos fi-  
lets; vi-ve la Répu-blique et la le-con  
et la le-con vi-ve la Répu-blisque et la le-  
con de Ly-on.

2,

Les muscadins s'étoient promis (bis  
De ressusciter gros Louis; (bis  
Pour les désabuser,  
Faut les capétiser;  
Vive &c.

3,

Et tous ces tartuffes mitrés, (bis  
Ces bons amis des émigrés, (bis  
Iront comme Denis,  
Sans tête en paradis;  
Vive &c.

4,

C'est ainsi que seront traités (bis  
Tous les mannequins révoltés, (bis  
Tous les mangeurs d'humains,  
Grands rois et calotins;  
Vive &c.

5

L'imbécille George, à Toulon, (bis  
Nous donne un plat de sa façon; (bis  
Garre pour ce baudet,  
La fenêtre à Capet.  
Vive &c.

6,

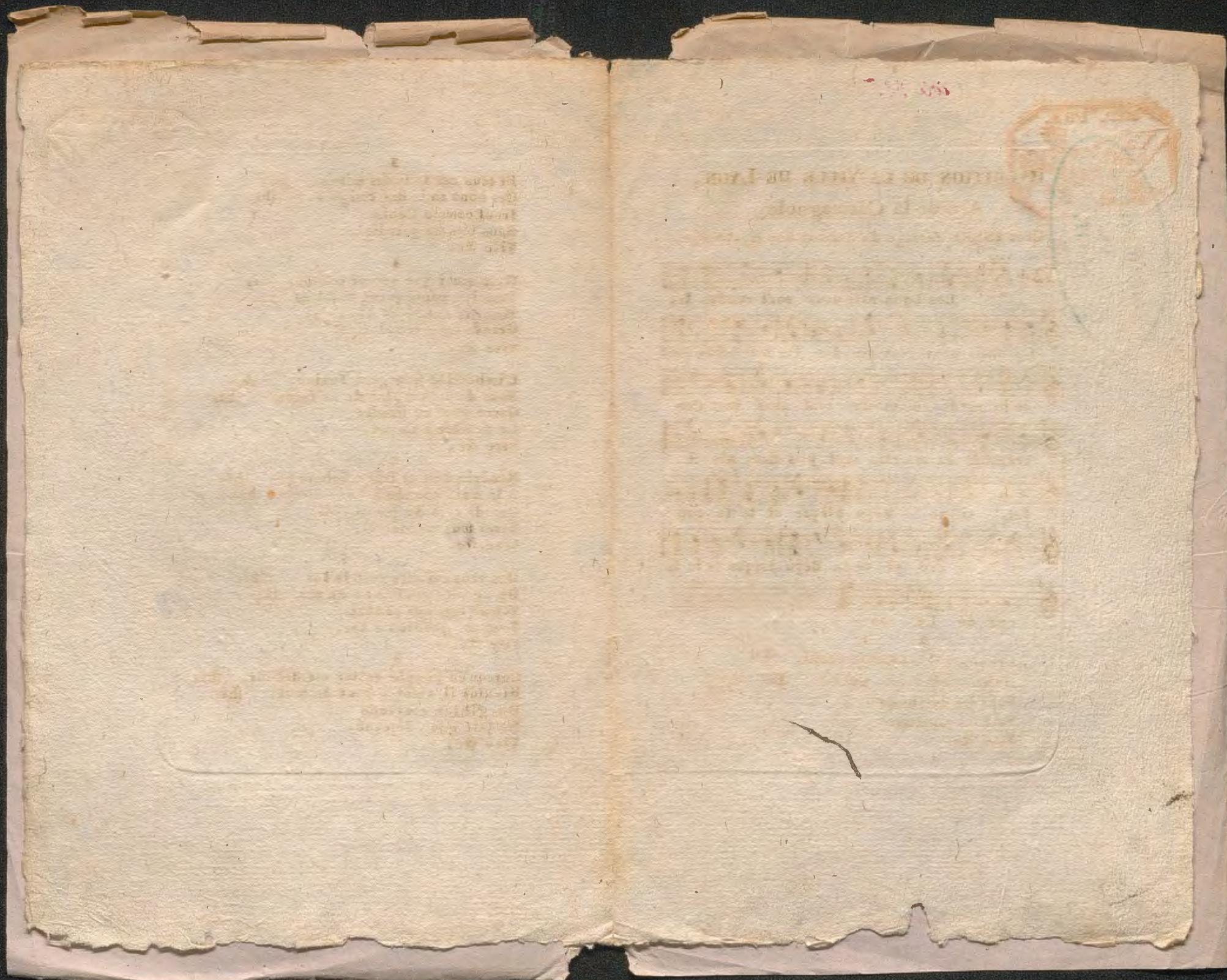
Mandrin Pitt et frère Cobourg, (bis  
A la main chaude, à votre tour, (bis  
Grands rois du temps jadis,  
Serez tous raccourcis.  
Vive &c.

7,

Des sans-culottes c'est la loi (bis  
De ne plus souffrir aucun roi. (bis  
Volons tous aux combats,  
Tous ces gredins à bas.  
Vive &c.

8,

Lorsqu'un peuple entier est debout, (bis  
Bientôt il vient à bout de tout; (bis  
Du gibier couronné  
Ne fait qu'un déjeuné.  
Vive &c.



Cote 386

## RELIGION REPUBLICAINE.

Paroles du Cit. DESFORGES Musique du Cit. SÉJAN. Organiste;

Ch. FRÈRE Passage du Saumon Rue Montmartre;

(L'homme avec l'Être-suprême.)

Piano Religioso Maestoso

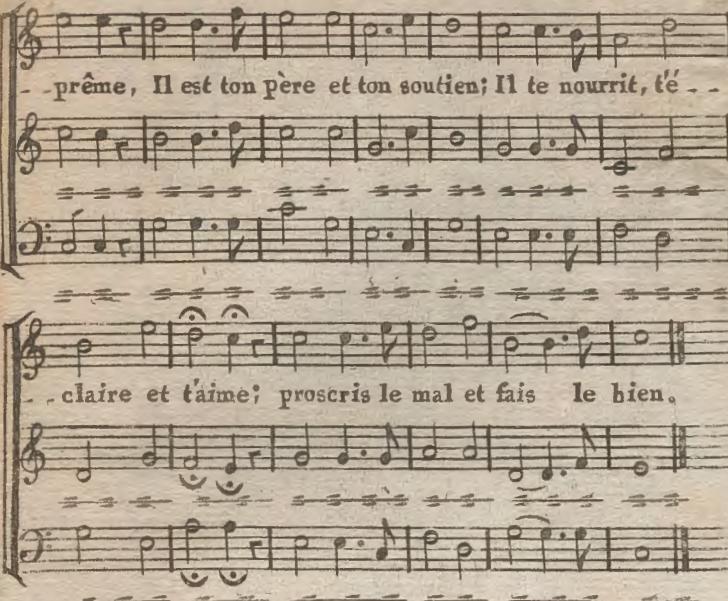
Leur  
Homme, a-dore un Ètre su-prême, Dit Zoro-

167  
Homme a-dore un Ètre su-prême  
Homme a-dore un Ètre su-prême

astre au Bactri-en; Avant d'être tu n'étois rien; As-tu

su te cré er toi-même? Homme, a-dore un Ètre su-

Propriété de lediteur d'après le Decret du 19. Juillet.

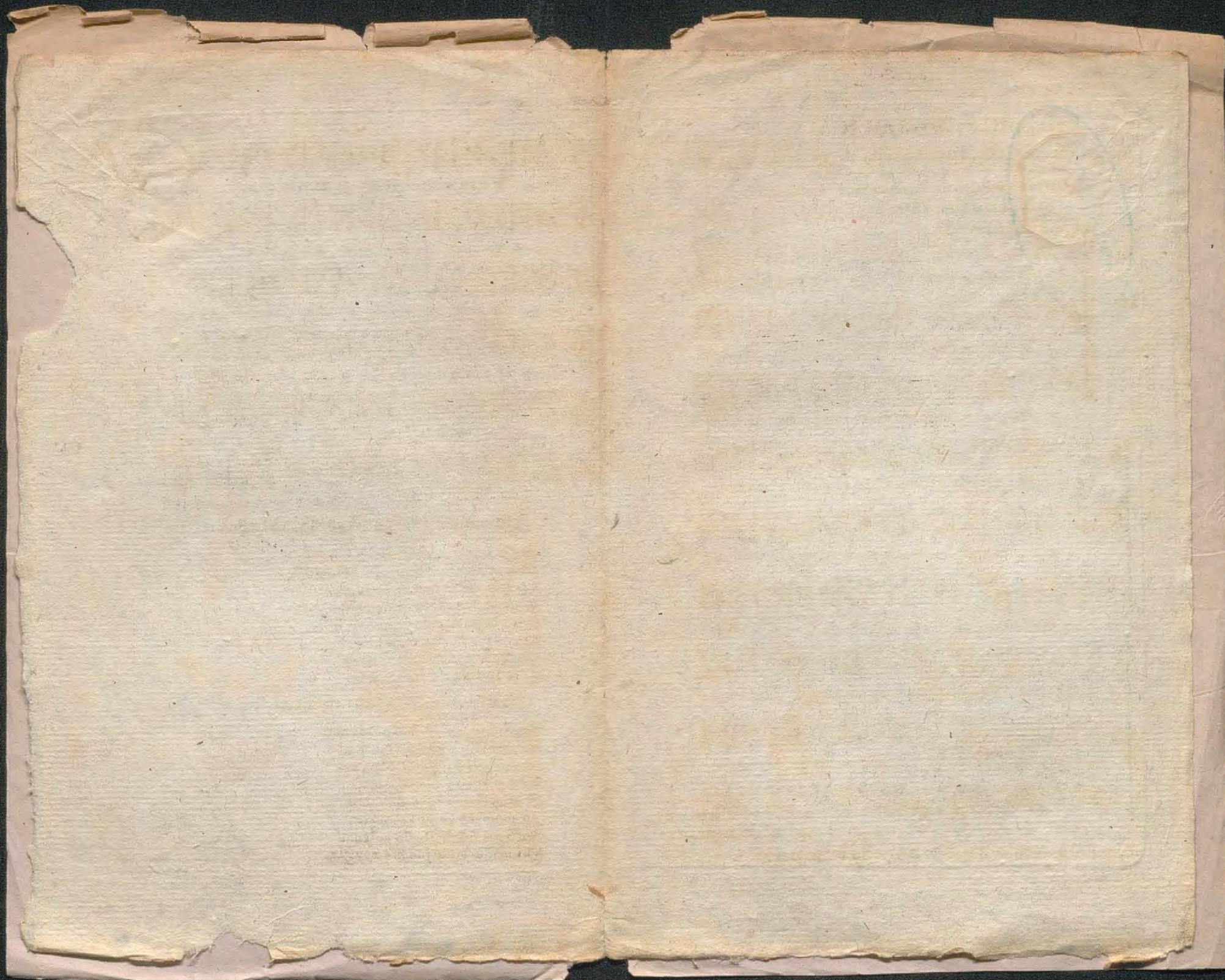


### (L'homme avec son semblable.)

Homme, crains de faire à ton frère  
Ce que tu craindrois qu'il te fit;  
La voix de ton cœur te le dit,  
Nous n'avons tous qu'un même père.  
Dans le besoin, donne à ton frère  
Les soins de la fraternité;  
C'est un échange nécessaire;  
C'est le vœu de l'humanité.

### (L'homme avec lui-même.)

Des lenteurs de l'expérience  
Le ciel t'épargna le besoin;  
De tes actes juge et témoin,  
En toi veille ta conscience.  
Si tu sens quelque défiance  
Au moment où tu vas agir,  
Abstiens-toi: voilà la science  
Qui mène à ne jamais rougir.





Côte 327

## RÉPONCE.

LIBRAIRIE DE LA CHANSON DES SANS CULOTTES.

Air. c'est ce qui me Console.

Chez FRÈRE Passage du Saumon.

102

Musical score for the song 'RÉPONCE.' in G major, common time. The score consists of six staves of music with lyrics underneath. The lyrics are:

Méfiez vous, peuple Français, des  
messieurs qui dans leurs cou-plets ve-  
xent les Patri-o-tes, vé-xent les Patri-o-tes:  
Citoyens, soyez convain-cus que des ta-  
lents et des ver-tus va-lent bien des cu-  
lottes, va-lent bien des cu-lottes, valent bien  
des cu-lottes, va-lent bien des cu-lot-tes.

2.  
Chassons ces nobles insolents;  
Ont dit des Riches intriguants  
Faisons nous Patriotes: (bis)  
Nous allons les remplacer tous,  
La Liberté sera pour nous,  
Non pour les sans Culottes. (bis)

3,

Mais jaloux de sa Liberté,  
Le Peuple à dit de son côté:  
Messieurs! plus de Despotes! (bis)  
Disparoissez, tyrans nouveaux!  
Dieu qui nous voulut tous égaux  
Nous fit tous sans Culottes. (bis)

4,

Ce nom donné par le mépris  
Aux bons Citoyens de Paris  
Flatte les Patriotes: (bis)  
Mais jamais ils n'iront Cul nue  
Car la décence est la vertu  
De tous les sans Culottes. (bis)

5

Consolez vous donc Artisans,  
Il faut de l'étofe en tous tems  
Aux plus chauds Patriotes: (bis)  
Hé:tenez nous vous observons  
Qu'il en faut pour les pantalons  
Plus que pour les Culottes. (bis)

6

Au moral prenons au surplus,  
Ce nom donné par des Crésus,  
Au meilleurs Patriotes: (bis)  
Car quoique très bien Culotté  
L'ami pur de la Liberté  
Est un vrai sans Culotte. (bis)

1940



1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

1940

\*REPROCHE AUX TOULONNAIS SUR LEUR TRAHISON;  
Par un Patriote au Cachot.

Avec Accomp. de Guithare,  
Paroles du Cit. le Vavasseur. Musique du Cit. Savard.  
Chez FRERE Passage du Saumon rue montmartre,

BIBLIOTHEQUE  
LAI

1, Ah! Toulon quel délice Etran - ge vient sempa -  
rer de tes En - fants, quoi c'est du parti des ty -  
rans que ton peuple Egaré se ran - - ge  
Ô Toulo - nais toi qui jurais de pré - fe -  
rer tou - jours la mort à l'in - fa - mi - e à près tant  
de sermens qui l'auroit cru ja - mais que tu pus se tra -



2, Peux tu par un forfait unique  
Trahir le Serment solennel  
Que tu fis devant l'éternel  
De soutenir la République.  
Ô Toulonais, &c.

3, Dé la Liberté qu'on outrage  
Tu profane les Etendards  
Et l'on ne voit sur tes remparts  
Flotter que ceux de l'esclavage.  
Ô Toulonais, &c.

4, Pour verser le sang de tes Frères  
Dont les tyrans sont altérés,  
Toi même tu les a livrés  
Aux poignards des mains Etrangères.  
Ô Toulonais, &c.

5, A tu donc cru que tous parjure  
Put rester longtems impuni  
Déjà le Français réuni  
Accourt pour venger son injure.  
Ô Toulonais, &c.

6, Peuple abusé rentre en toi même  
Abjure une coupable erreur  
Ou crains de la France en fureur  
D'éprouver le pouvoir Suprême.  
Ô Toulonais, &c.

deron l'ame au p<sup>re</sup>  
l'ame bon et fidèle  
qui a servit à nos  
saints en gloire et  
en paix

l'ame qui a été  
bienveillante et  
charitable au voisinage  
et au travail de son voisinage

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

l'ame qui a été  
bonne et charitable  
vers les pauvres et  
malades en leur offrant  
de la miséricorde

*Côte 329*

## LE RETOUR DU SOLDAT. Chanson bacchique

Air de la Marche des Marseillais

Chez FRERE Passage du Saumon

75      2

Allons enfans de la Courtil le, le jour de  
boire est arri vé, c'est pour nous que le boudin grille  
c'est pour nous qu'on la conserve, c'est pour nous qu'on  
la conserve, ne vois tu pas dans la cuisi ne rôtir des Din-  
dons et Gigots, ma foi nous serions bien ni-gauds  
si nous leur faisions triste mine, a telle Citoy-  
ens vuidez tous les flacons, bu vez man gez quin  
vin bien pur hu mecte vos pou mons.

2

Décoiffons chacun sept bouteilles  
Et ne laissons rien sur les plats.  
D'amour faisons les sept merveilles,  
Au milieu des plus doux ébats. (bis)  
Pour nous Français ah quel outrage.  
Sil falloit rester en chemin:  
Que Bacchus par son jus divin  
Eleve encore nôtre courage.  
A table Citoyens, &c.

3  
Trémblez Lapins tremblez Volailles,  
Ou bien prenez votre parti!  
Ne tremblez que dans nos entraillés,  
Pour appaiser notre appétit. (bis)  
Tout est d'accord pour vous détruire,  
Chasseurs et gloutons tour à tour,  
Peut être viendra til un jour  
Ou c'est vous qui nous ferrez cuire.  
A table Citoyens, &c.

4  
Quoi, des cuisines étrangères  
Viendrâient gâter le goût Français?  
Leurs sauces fades ou légères  
Auraient le veto sur nos mets! (bis)  
Dans nos festins quelle déroute!  
Combien nous aurions à souffrir;  
Nous ne pourrions plus nous nourrir  
Que de fromage ou de choucroute.  
A table Citoyens &c,

5  
Amis, dans vos projets bacchiques,  
Sachez ne pas trop vous presser,  
Epargnez ces poulets étiqués,  
Laissez les du moins s'engraisser. (bis)  
Mais ces chipons aristocrates,  
Chanoines de la basse cour  
Qu'ils nous engrassen à leur tour  
Et n'en laissons rien que les pattes.  
A table Citoyens &c,

6  
Amour sacré de la bombance,  
Viens élargir notre estomach.  
Quand on pense à panser sa panse  
Faut-il consulter l'almanach. (bis)  
Du plaisir de manger et boire  
Nous te devons l'invention  
Sauves-nous l'indigestion  
Pour que rien ne manque à ta gloire.  
A table Citoyens, &c.

BIBLIOTHEQUE  
DU  
SÉJOUR.

Cote 830

\* LA RÉUNION DU BLANC ET DU NOIR.

RÉP. 111  
15. 1830

où les deux, n'en font qu'un.

Chanté au Théâtre du Vaudeville,  
à la suite du Nègre Aubergiste.

Avec Accompagnement de Guitare.

Air: Qui noir, mais pas si Diable.

chez ERERRE Passage du Saumon Rue Montmartre,

BIBLIOTHÈQUE  
DU  
SÉNAT.

I35

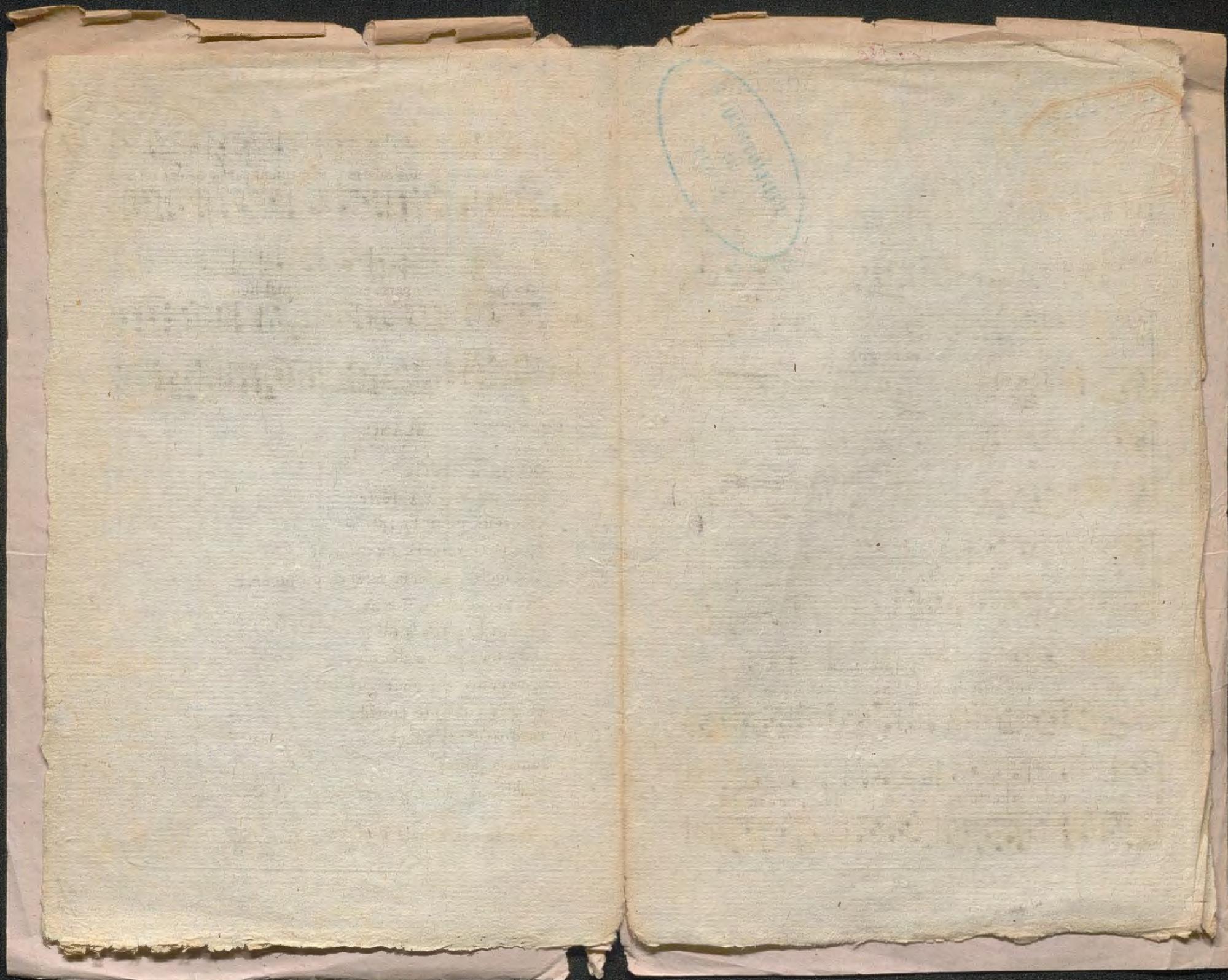
le blanc Vic-ti-me de l'outra-ge, d'u-ne bar-bar-e  
au Nègre loi. abborrons l'escla-vage? a-mi reste  
a-vec moi. a-mi, a-mi, reste a-vec moi. le  
blanc comme le noir, nous é-tions au pres-  
soir? on voy-oit dans la vi-e? a-vec i-gno-mi-  
ni-e, la liberté ra-vi-e; par des per-sé-cu-

-teurs: Nos coeurs, nos coeurs, partageoient partageoient vos mal  
heurs. partageoient partageoient vos mal-heurs.

LE NÈGRE AU BLANC.

Ô! Liberte chérie,  
Pour toi, brulant désir  
Moi, veux pour la Patrie  
Toujours vaincre ou Mourir  
Toujours toujours vaincre ou mourir.  
Toi bonne Mère à moi  
Et moi bon fils à toi.  
Dans tout, je me décide,  
A prendre toi, pour guide;  
Et qu'un Peuple timide  
Te doive ses succès.  
Jamais, jamais,  
Noublierai, (bis) bons Français. (bis)

Par le Cit. Albert Professeur de musique,



Côte 331



## ROMANCE

La Vertu au Village  
Air De l'Amour queteur

749

De l'holimpe, da-me Ver-tû en heu-ro-  
- pe fit le voy-a-ge, pensant trou-ver sur  
son passa-ge, par nous, le vi-ce vain-  
- qû; sof-frant a la pôr-te d'un riche,  
de-man-dant l'hospi-ta-li-té, l'on lui  
dit, avec fier-te, l'on lui dit avec fier-  
- té Vertu ja-mais ni ni- -che,  
ver-tu ja-mais ni ni- -che,

2<sup>e</sup>. C.

La Déesse docilement  
Vertu porte sa plainte amere  
A la porte d'un monastére  
Croyant trouver logement,

Chez Frere Passage du Saumon

Lors elle sadresse au pere Ange  
Implorant son humanité  
Chez le Moine en verité... bis  
Elle est de même étrange... bis

3<sup>e</sup>. C.

Couverte de pareils refus  
Pourroit elle horner sa haine  
Pour cette noblesse hinumaine  
Et ce clergé plain d'abus  
Allant chercher un autre gite  
Elle vous maudit à jamais  
En est-il chez les Français... bis  
Que la vertu n'existe... bis

4<sup>e</sup>. C.

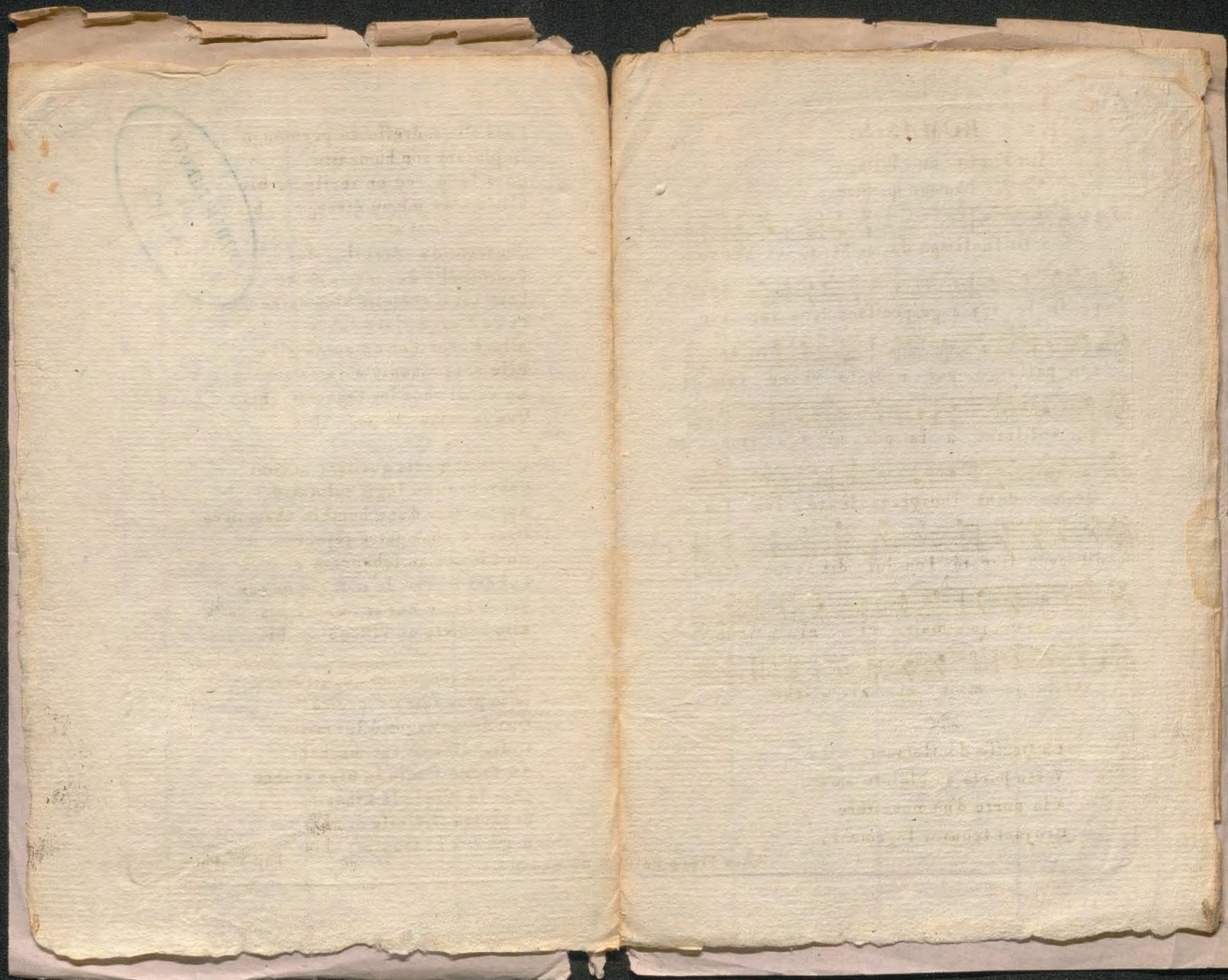
Quittant paris quittant la cour  
Cherchant un logis salutaire  
Approchant d'une humble chaumiere  
Dans ce champêtre séjour  
Un Citoyen au labourage  
Lui dit touché de tous ces meaux  
Venez benir nos travaux... bis  
Elle habitte au Village... bis

5<sup>e</sup>. C.

Pour ce venger de nos tirans,  
Elle pria l'être suprême  
Qui de sa Magesté lui même  
Dessendit sur ces méchans,  
Au Trône il mis la bien séance  
Chez le Peuple la Liberté  
Et l'autre Divinité... bis  
Régénéra la France... bis

Par Mr. Petit

BIBLIOTHÈQUE  
DU  
SÉNAT.



BIBLIOTHEQUE  
NATIONALE

Cote 332

ROMANSE A L'HONNEUR DE LA TRANSLATION DE VOLTAIRE  
Parole de M<sup>r</sup>. PRÉLONG

Musique avec Accompt de Guittaré Par M<sup>r</sup>. Duchamp de l'A<sup>e</sup> Mu<sup>e</sup>.

747

Fils d'Apollon dont la brillante lyre, a céle-  
bré l'Amour et les Héros, Pere immortel de Mérope et d'Al-  
zi-re, viens re-ce-voir le prix de tes tra-vaux, dans tes e-  
crits l'humanité res-pi-re, ta voix instruit les Peuples et les  
Rois, A tes accens le fanatisme ex-pi-re, et la raison re-  
prend en-fin ses droits, et la rai-son reprend en-fin  
prend en-fin ses droits, et la rai-son reprend en-fin  
prend en-fin ses droits, et la rai-son reprend en-fin  
prend en-fin ses droits, et la rai-son reprend en-fin  
prend en-fin ses droits, et la rai-son reprend en-fin

chez l'aere Passage du Saumon.

2,

Des préjugés percant la nuit profonde,  
De nos tyrans tu devins la terreur;  
Tu préparois la liberté du monde  
En déchirant le bandeau de l'erreur,  
Entends la voix de la reconnaissance,  
Dans les Français vois un peuple nouveau;  
Viens dans ces murs tout fiers de ta naissance,  
Viens recevoir un Autel pour tombeau. - bis

3,

Du Mont-jura les tribus asservies,  
Tont dénoncé l'outrage de leurs fers;  
Du Mont-jura les tribus affranchies  
Vont proclamer ton nom dans l'univers,  
De ses bourreaux tu vengeas l'innocence,  
Tu protégois le timide orphelin,  
Champs de ferney dites sa bienfaisance;  
Peignez son cœur vous Calas et Sirvein. - bis

4,

Si des talents tu parcours la carriere  
L'homme étonné croit voir le fils des dieux  
Tu suis Newton aux champs de la lumiere,  
Loin des mortels tu planes dans les Cieux  
Ta noble audace et soixante ans de gloire  
Ont désarmé l'envie et ses serpens;  
Le despotisme outragea ta mémoire,  
La liberté vient l'offrir notre encens. - bis

5,

Dé ja ton nom a consacré lasyle  
Ou l'amitié par mille soins touchans,  
Vint sous les traits de ta jeune pupille  
Semer des fleurs sur tes derniers instants,  
De ce grand nom la seine enorgueillie,  
Aime a le voir retracé dans ses flots,  
Elle le donne a sa rive chérie  
Et la préfere à celui des Héros. - bis



Ariette, Avec Accompagnement,<sup>mit.</sup>  
de Guitare, Par M<sup>r</sup>. Comien.

195

Le connais tu ma chere È  
le o no ra ce tendre enfant qui te  
suit en tout lieu ce suible en fuit quise  
rait tel en co re si tes re gards  
n'en a voient fait un Dieu

2<sup>e</sup>

C'est par ta voix qu'il entend son empire  
J'en le sens qu'en voyant les appas  
Il est dans l'air que ta bouche respire  
Et sur les fleurs qui naissent devant tes pa

3<sup>e</sup>

Qu'ite connoit connaîtra ta tendresse  
Qui voit tes yeux en boira le poison  
Tu donnerais des Sens à la Sagesse  
Et des desirs à la froide raison

Fin

chez Frere Passage dit Saumon



Colé 333

## ROMANCE

DEDIEE AU GROS LOUIS. CIDEVANT ROI.

Air. Du Pauvre Jacque  
Chez FRERE Passage du Saumon

65

Pauvre si-re, tu n'as plus  
de vé-to, Roi trompeur d'un peuple si  
jus-te, vas, gros louis, tu n'est plus  
qu'un zé-ro, tu n'auras plus le nom d'au-  
gus-te, tu n'au-ras plus le nom d'au-  
gus-te, Monarque in-grat re-cla-  
me tes flatteurs, tâ-che qu'ils te ren-  
dent ta gloire; sur tes complots, tes pro-

jets destructeurs, le peuple a rem por-  
té vic-toi-re,

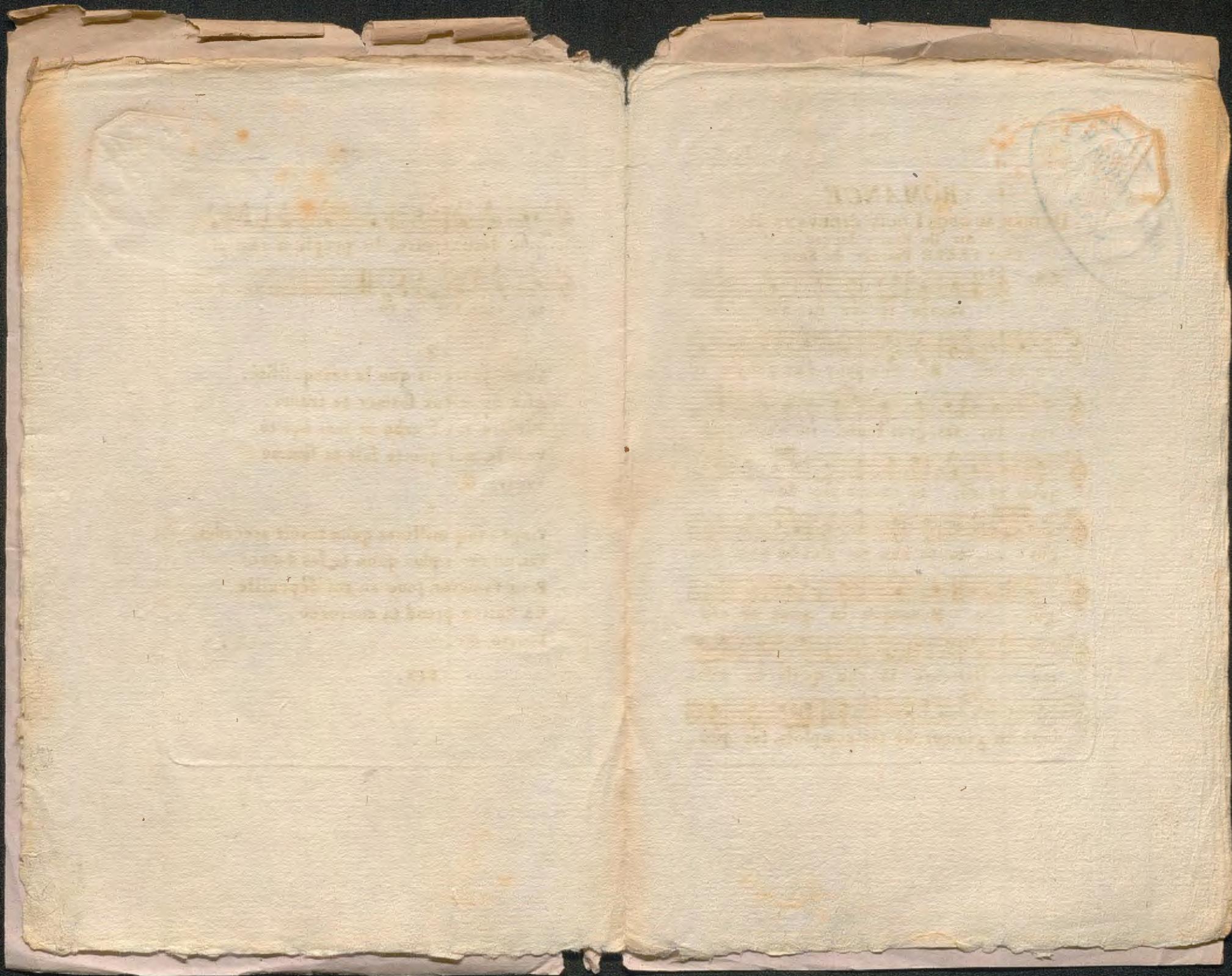
2,

Tu ne préchois que la tranquillité,  
Afin de mieux former ta trame,  
Parjure roi fourbe et sans équité,  
Vois le mal que te fait ta femme  
Pauvre, &c,

3,

Vingt-cinq millions qu'on t'avoit accordés,  
Vas, ne crois plus qu'on te les donne;  
Pour t'amuser, joue au roi dépouillé,  
La Nation prend ta couronne,  
Pauvre, &c,

FIN,





Cote 334

## ROMANCE,

### LES ADIEUX D'UN MARI ABANDONNÉ DE SA FEMME.

Paroles du Cit. de LA COUR, Musique du Cit. LEUDER.

Chez FRERE Passage du Saumon rue Montmartre.

792

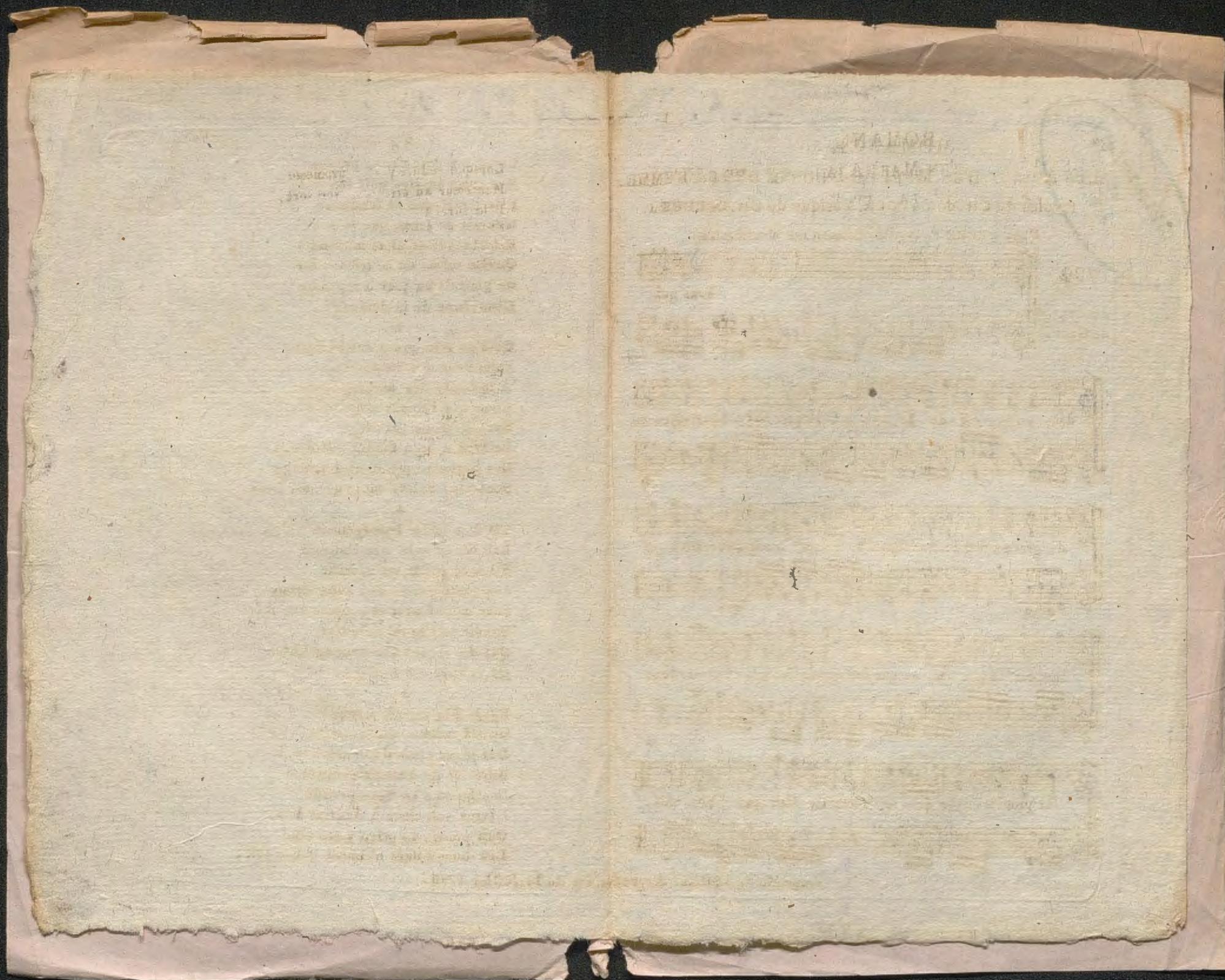
Propriété de l'Editeur d'après la Loi du 19 Juillet 1793.

2,  
Lorsque séduit par sa promesse  
Mon cœur au sien unit son sort,  
Elle jurait que sa tendresse  
N'aurait de terme que la mort ;  
Hélas ! devais-je alors m'attendre  
Qu'elle même en ce triste cœur  
Se plairait un jour à répandre  
L'amertume de la douleur !

3,  
C'est en vain qu'une loi barbare  
Faite pour des cours avilis  
À la honte des mœurs sépare  
Ceux que l'amour avait unis :  
Sur cet infame privilège  
Le vice a beau fonder ses droits,  
Des Sermens que le ciel protège  
Sont plus saints encor que les Loix.

4,  
S'il faut contre leur tyrannie  
Exhaler en vain mon courroux,  
S'il faut qu'elle me sacrifie  
Aux voeux secrets d'un autre époux  
Pour moi la mort est moins horible  
Maudit soit le vil séducteur  
Qui des larmes d'un cœur sensible  
Osera faire son bonheur !

5,  
Eprise d'un intérêt frivole,  
Ou vil esclaves des plaisirs,  
Irai-je aux pieds d'une autre idole  
Adresser de honteux soupirs ?  
Non : laissons un sexe perfide  
Livrer son cœur à d'autres loix  
Qu'à jamais le mien reste vide  
Les bons coeurs n'aiment qu'une fois.



Cote 385

ROMANCE,

Sur la mort de BARRAS, Jeune Républicain  
douze ans Massacré par les brigands de la Vendée  
Avec Accomp<sup>t</sup> de Guitare  
Air: Comment gouter quelque repos !

I79

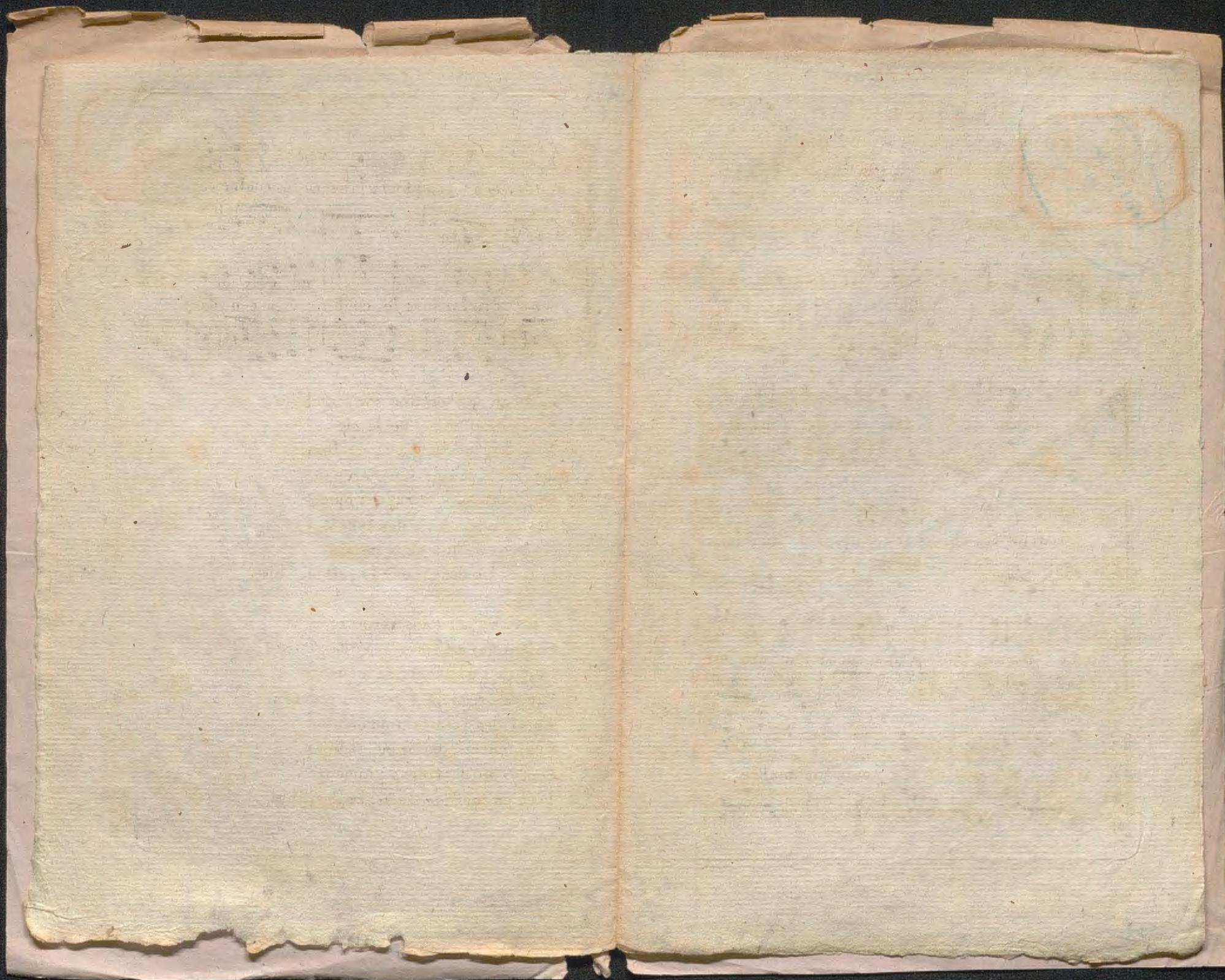
Cœurs sensibles et géné-reux bra  
ves soutiens de la pa-tri-e mêlez à ma voix  
atten-drie vos chants, vos soupirs dou-lou  
reux Barras, dans un âge encor ten-dre est  
mort a-vec nos dé-fen-seurs son ombre a

des droits à nos pleurs laissons les couler sur sa  
cen-dre laissons les couler sur sa cen-dre  
2,

La main qui creusa son tombeau,  
A peines au matin de la vie,  
D'un laurier vainqueur de l'envie,  
Couvrit à jamais son berceau  
Expirant sous la rage impie  
Des vils esclaves des tyrans,  
Il na vecu que deux instans,  
Et tous les deux pour la patrie. (bis)

3,

Ô vous ses amis ses vengeurs  
Enfans, qui croissez pour la gloire !  
C'est peu d'honorer sa mémoire  
Par des regrets, et par des pleurs :  
Ah! si des palmes immortelles  
Couronnent son front radieux,  
Songez qu'un trépas glorieux  
Peut en meriter d'aussi belles. (bis)





Côte 336

ROMANCE,  
SUR L'ASSASSINAT DU REPRÉSENTANT FERAUD.  
Paroles et musique du C<sup>n</sup>. BRILLAT.  
Demeurant à Belley Dép<sup>t</sup>. De l'Ain.

Andante  
Maestoso  
791  
Basse

Chœur FRÈRE Passage du Saumon Rue Montmartre,

Un peuple en tier vient gémir sur ta  
ceu- -dre brave Feraud vois les Français en  
deuil se ré-u-nir au tour de ton cer-cueil  
jouis des pleurs que ta mort fait répan- -dre,

The score includes dynamics such as 'Andante', 'Maestoso', and 'Basse'. The number '791' is also present near the top left of the musical staff.

N<sup>a</sup>. Cette Romance peut se chanter sur l'air Vous l'ordonnez du bâton de Séville.



jouis des pleurs que ta mort fait répan- -dre.

2.

Sans respecter les brillans Diadèmes  
Tu scus prouver au dernier de nos Rois  
Malgré leur cour, que la hache des Lois  
S'ils sont tirans, peut les frapper eux mêmes. (bis)

3.

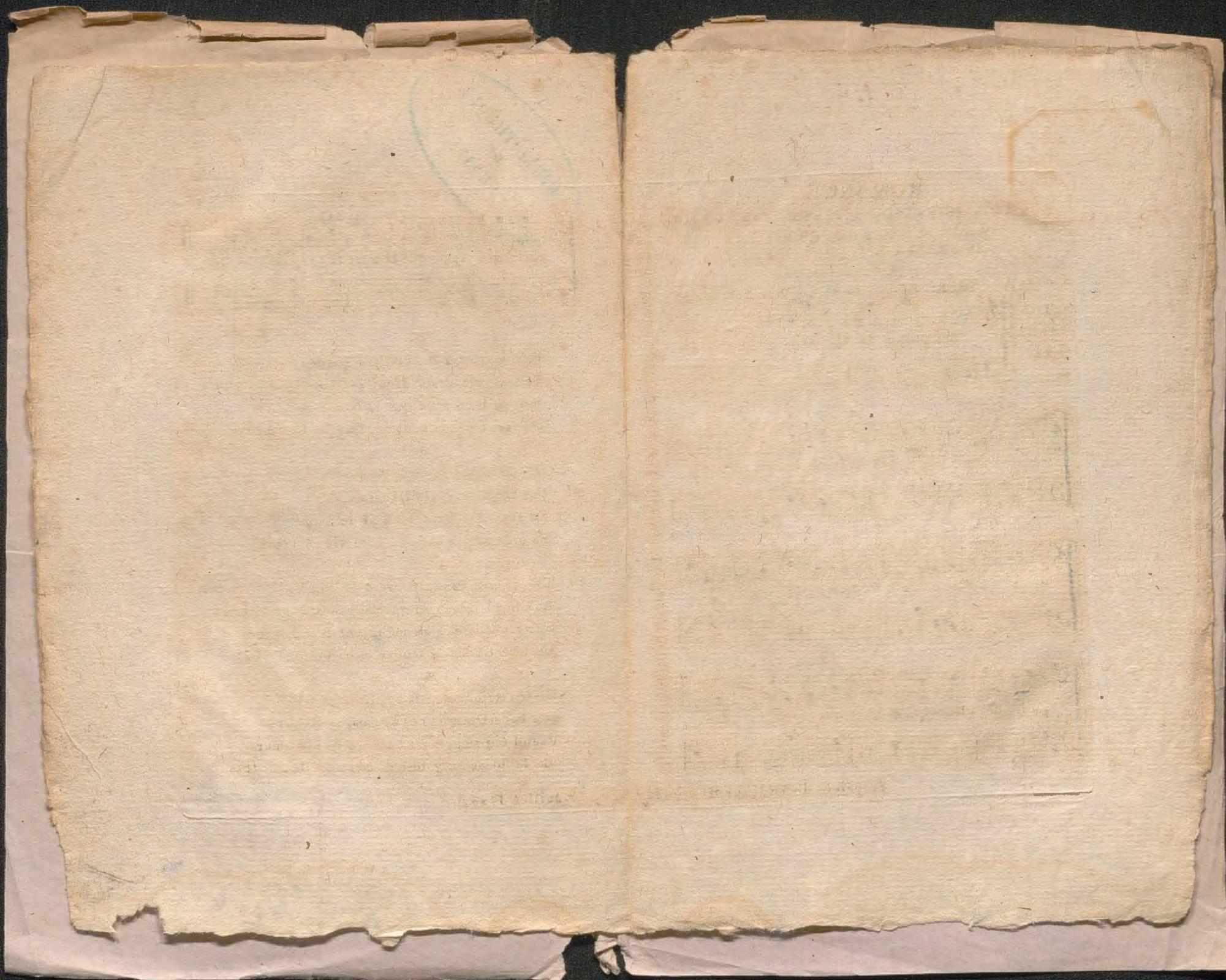
Des Jacobins la secte atroce impie  
Des Députés dictait l'assassinat  
Tu scus mourir, defendant le Sénat  
Et préferas son honneur à ta vie. (bis)

La Liberté t'as vu couvert de gloire  
Aux bords du Rhin guider nos fiers guerriers  
Sur ton tombeau qu'ombragent leur lauriers  
Ils jurent tous de venger ta mémoire. (bis)

5.

De ton séjour, Recueill' ombre immortelle  
Des bons Français ces hommages flatteurs  
Quand ton image est au fond de nos coeurs  
Ah! ta mémoire y restera comme elle. (bis)

Propriété de l'Editeur d'après la Loi du 19. Juillet 1793.



BIBLIOTÈQUE  
DU  
SÉNAT.

Côte 887

## RONDE de la FÊTE CIVIQUE.

Air: Colinette au bois s'en alla.

Chez FRERE Passage du Saumon.

I

Ja-dis en France il e-xis-ta  
des grands par-ci, des grands par-la, tra  
la dé-ri dé-ra: tra la dé-ri dé-ra:  
mais on é-toit, a-vec ce la, vexé par  
ci, pillé par-la, tra la dé-ri dé-ra. tra  
la dé-ri dé-ra. l'É-mi-gré croit qu'il  
re-viendra, que bien-tôt il tri-omphera:  
ra: mais gare à sa tête! tra dé-ri dé-

ra la la la la la la la la, tra la dé-ri dé  
Gilles (Si l'émigré vient, on le prendra, on l'emprisonnera, on le jugera; et chacun dira) N'ya pas d'mal à ça.  
Colinette, N'ya pas d'mal à ça.

### LA PAYSANNE.

On dit qu'en France l'on verra  
Des trahisons par-ci, par-la,  
Tra-la déridéra. (bis)  
Chacun de nous surveillera,  
Tous ceux que l'on suspectera.  
Tra-la déridéra. (bis)  
Le plus fin alors tachera  
De mieux cacher ce qu'il saura:  
Mais gare à sa tête!  
Tra-la déridéra, &c.

Gilles. Celui qu'on suspectera, on le dénoncera.  
(on l'emprisonnera, on le jugera; et chacun dira)  
N'ya pas d'mal à ça, &c.



BIBLIOTHÈQUE  
DU  
SÉJOUR

Cote 838

## RONDE DES VERSAILLAIS,

Chantée au tour de l'arbre de la Liberté.

Paroles de Felix Nogaret, Musique de Giroust.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre.

134

Refrain, Allons gai! roulez tam-hours. allons  
gai! roulez tam-hours: dan - sons, chan -  
- tons, fê - tons la Dé - es - se, la Li - her -  
- té venge - resse qui ra - me - ne les beaux  
jours, qui ra - me - ne les beaux jours. allons  
gai! roulez tambours, dansons, chantons, chantons.  
1<sup>er</sup> Coup Voi-ci l'ar-bre d'A.lé-gresse! ac - cou -  
- rez, que l'on sém - pres - se; ve - nez, gen -  
- tils Trouba - dous: vos Re - freins chan -  
- tez sans cesse, vos refreins chantez sans ces -

se, vau - dront bien de longs dis - cours;

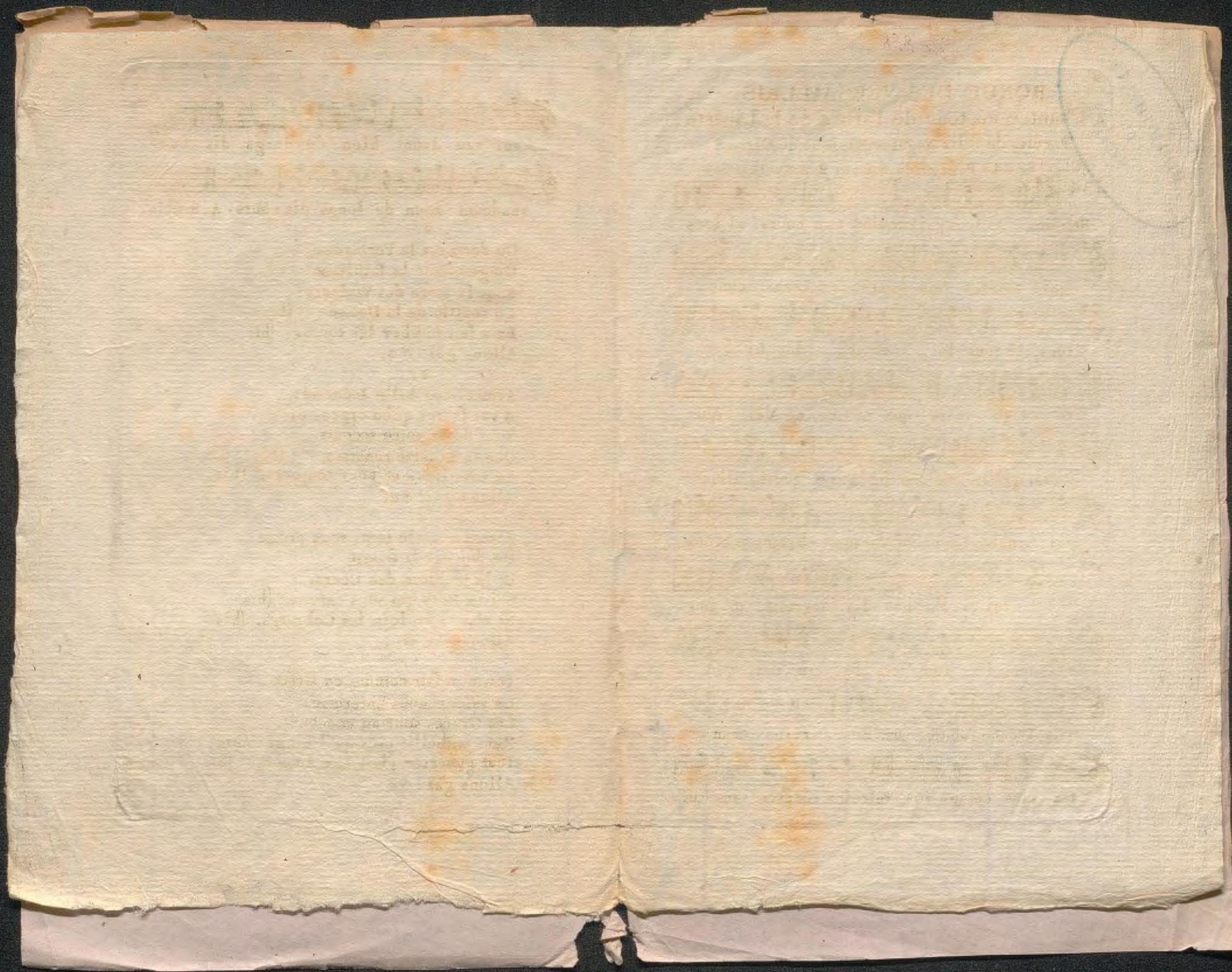
vaudront hien de longs dis - cours. Au Refrain,  
2,

Ou donc est la Forteresse  
Où gémissait la faiblesse  
Sous la serre des Vautours?  
Un souffle de la Déesse (bis)  
En a fait tomber les tours. (bis)  
Allons gai! &c.

3,  
Armez-vous belle Jeunesse!  
A vos frères qu'on oppresse,  
Vous devez votre secours.  
Que la Liberté renaisse (bis)  
En tous lieux et pour toujours! (bis)  
Allons gai! &c.

4,  
Aimez-vous le tems vous presse  
De déjouer la finesse  
Et la trahison des Cours.  
Suivez Mars qui vous caresse (bis)  
Et chasse au loin les Cobourgs. (bis)  
Allons gai! &c.

5,  
Ici, mon fils, comme en Grece,  
La valeur nous intéresse:  
Les Graces sont au concours.  
Mars embellit ceux qu'il blesse: (bis)  
Tout guerrier plait aux Amours. (bis)  
Allons gai! &c.



*Côte 339.*

# RONDE NATIONALE,

CHANTÉE

À LA FÊTE DE LA LIBERTÉ,

DONNÉE

PAR LES CITOYENS  
DE PARIS,

LE DIMANCHE 15 AVRIL 1792.

---

PAROLES DE M. CHÉNIER,

MUSIQUE DE M. GOSSEC.



À PARIS,

De l'Imprimerie de QUILLAU, rue du Fouare.

---

L'AN QUATRIÈME DE LA LIBERTÉ.

СЕМІНАРІЙ

САНКТ-ПЕТЕРБУРГСЬКИЙ

ДЛЯ ПІДГОТОВЛЕННЯ

ДОКТОРІВ

ІАНУАРІЯ СІМОНОВИЧА

ІАНУАРІЯ СІМОНОВИЧА

ІАНУАРІЯ СІМОНОВИЧА

ІАНУАРІЯ СІМОНОВИЧА

ІАНУАРІЯ СІМОНОВИЧА



СІМОНОВІЧ

ІАНУАРІЯ СІМОНОВИЧА

ІАНУАРІЯ СІМОНОВИЧА

## RONDE NATIONALE.

PAROLES

DE M. CHÉNIER,

MUSIQUE

DE M. GOSSEC.

H.C.



L'In-no'-cence est de re-tour, elle tri-om-phe

T.



B. T.



L'In-no'-gence est de re-tour, elle tri-om-phe

( 4 )

A handwritten musical score for voice and piano. The score consists of six staves of music. The vocal part is in soprano C-clef, and the piano part is in bass F-clef. The music is in common time. The lyrics are written below the vocal line. The score is divided into three sections by vertical bar lines. The first section ends with a repeat sign and a double bar line, followed by a section of piano accompaniment. The second section begins with a single bar line and ends with a repeat sign and a double bar line, followed by another section of piano accompaniment. The third section begins with a single bar line.

à son tour; Li - ber - té, dans ce beau jour,

à son tour; Li - ber - té, dans ce beau jour,

Fin.

viens rem - plir notre a - me. Ré - pands sur nous

viens rem - plir notre a - me. Ré - pands sur nous

tes bien - faits; que ta voix nous en - flâ - me;

tes bien - faits; que ta voix nous en - flâ - me;

(5)

The image shows a handwritten musical score on aged paper. It consists of three systems of music, each with three staves. The top staff is in soprano range, the middle in alto, and the bottom in bass. The music is written in common time with various note heads (circles, squares, triangles). The lyrics are in French and are placed below the staves. The first system ends with a double bar line and repeat dots. The second system begins with a bass clef and a key signature of one sharp. The third system begins with a bass clef and a key signature of one sharp.

con - serve au Peu - ple Fran - çais la gloire & la  
con - serve au Peu - ple Fran - çais la gloire & la  
paix, à ja - mais. Vous fré-mis-sez, en - ne - mis de la  
paix, à ja - mais. Vous fré-mis - sez, en - ne - mis de la  
Fran - ce ; fils in-grats, des-po - tes, ja - loux, si vous bra -  
Fran - ce ; fils in-grats, des-po - tes ja - loux, si vous bra -

( 6 )

vez la puif - san - ce , vous tom - be - rez tous sous ses coups .

po - tes , vous tom - be - rez tous sous ses coups .

Lá Li - ber - té nous fer - vi - ra dé

Lá Li - ber - té nous fer - vi - ra de

gui - de , son glaive & son é - gí - dé , mar-

gui - de , son glaive & son é - gí - dé , mar-

( - 7 - )

cheront de - vant nous, contre vous. *Dacapo al figlio.*

cheront de - vant nous, contre vous.

*CHŒUR en l'honneur de LA LIBERTÉ,*  
*exécuté au Champ de la Fédération.*

Premier bien des mortels,  
O ! Liberté chérie,  
Liberté, que notre Patrie  
Reconnaisse à jamais tes Lois.  
Descends des Cieux ; viens embellir ta Fête,  
Que les palmes couvrent ta tête,  
Reine des Peuples & des Rois.  
Ennemis des Tyrans, commencez vos Cantiques ;  
Brûlez l'encens sur son Autel ;  
Et que vos mains patriotiques  
Couronnent son front immortel.



